





# RÉSUMÉ

## / SYNOPSIS

Une nouvelle épidémie touche le pays, le MOVID-19.

Mystérieusement, toute la population se met à confondre les mots. Même les politiques tiennent des discours qui n'ont ni bœufs ni fêtes !

Inspiré de l'œuvre de Jean Tardieu « Un mot pour un autre », le spectacle le MOVID-19 vous plonge au cœur d'une société incohérente où les intentions comptent bien plus que les mots.

Durée : 40-50 minutes

Distribution : Maëva Perez, Aude Ollier et Grégory Charpenne

---

*A notre époque il est évident que les écrits politiques sont de mauvais écrits. Quand ce n'est pas vrai, il se trouve d'ordinaire que l'écrivain est une sorte de rebelle, exprimant ses propres opinions et non une ligne de parti. L'orthodoxie de quelque couleur qu'elle soit, semble exigée un style sans vie, imitatif.*

*Les dialectes politiques qu'on peut trouver dans les brochures, les éditoriaux, les manifestes, les Livres Blancs, et les discours de sous-secrétaire, diffèrent bien sûr d'un parti à un autre, mais ils sont tous semblables en ceci qu'on y trouve presque jamais un tour de langage vivant, original. Lorsqu'on observe quelque tâcheron fatigué sur son estrade et qui va répétant les phrases familières – *atrocités bestiales, talons de fer, tyrannie sanglante, peuples libres du monde, se tenir coude à coude* – on a souvent le sentiment curieux qu'on ne voit pas là un être humain vivant, mais une sorte de mannequin : un sentiment qui devient parfois plus fort lorsque la lumière se reflète dans les lunettes de l'orateur, les transformant en disques étincelants derrière lesquels il semble n'y avoir pas d'yeux.*

*George Orwell dans La Politique et la Langue Anglaise*

# NOTE D'INTENTION

Mes premiers pas d'artiste, je les ai faits avec ce texte que Jean Tardieu a écrit et qui, à travers son absurdité, dit beaucoup plus qu'il ne le laisserait entendre. C'était l'une de mes premières mises en scène et je m'en souviens encore aujourd'hui car avec ces 10 années passées, il conserve à mes yeux une étonnante actualité et fait encore écho à mes travaux artistiques.

Il me semble que le langage a perdu une chose essentielle qui le définit, sa vocation à faire sens. Notre contexte en est une illustration édifiante. Lors du confinement chacun a pu constater que la vérité changeait à chaque instant, que les mots ne pouvaient susciter ni réconfort ni certitude. Les discours politiques, qu'ils fussent gouvernementales ou non, les différents organes de presse, la communication digitale, toutes les informations auxquels on pouvait avoir accès et qui étaient notre seul fenêtré vers le monde extérieur étaient plongées dans une instabilité sans précédent et permanente. Mais cela n'a pas commencé avec cette pandémie, il y a bien longtemps que les fake news et les promesses non tenues font partie de notre quotidien. Il y a quelque chose de pourri dans le royaume du langage et les actes sont souvent en contradiction avec les mots employés. Le langage devient fiction alors qu'il est notre moyen de communication privilégié. Où se trouve donc notre réalité commune ? Je ne suis pas un pessimiste avéré et je reste persuadé que l'être humain ne cessera jamais de faire sens car c'est la seule chose qui, fondamentalement, nous constitue.

L'entreprise que nous menons à travers ce projet peut être perçue comme une tentative de rapprocher deux grands philosophes qui ont vécu à peu près au même moment que Tardieu, unir l'existentialisme de Sartre à travers l'action comme affirmation de l'existence et le Mythe de Sisyphe de Camus dans la nécessité pour l'homme de donner un sens à sa vie.

Nous allons dresser un portrait de notre société et du contexte exceptionnel que nous sommes en train de vivre, non par une intellectualisation abstraite passant par le langage, mais par une démonstration des intentions et des actions que l'être humain déploie pour s'accrocher au sens de la vie. Et tout ça avec humour et distanciation sociale car l'humour est bien la seule façon de prendre de la distance avec notre société et de la comprendre sous tous ses angles.

*Grégory Charpenne*

# NOTES DE MISE EN SCÈNE

## **UN SPECTACLE KALÉIDOSCOPIQUE**

Ce spectacle sera composé de tableaux sans lien apparent entre eux mais qui sont reliés par la méthode d'écriture et par le contexte dans lequel ils voient le jour. Il s'agit de dresser un portrait de notre société et pour se faire nous jouons de multiples scènes qui se succèdent, se superposent parfois et s'enchevêtrent occasionnellement. C'est une vision kaléidoscopique de notre époque que nous souhaitons apporter. Nous voyagerons dans plusieurs sphères, celle de l'intime, celle du politique, celle de l'information et celle de l'espace public pour voir comment elles se répondent et s'éclairent entre elles. D'une allocution politique, au quotidien d'un couple en plein confinement, en passant par notre rapport à l'espace public qui a changé radicalement, les différents tableaux s'enchaîneront très rapidement donnant l'impression au public de voir un zapping grandeur nature où l'essentiel est raconté à travers des situations courantes que nous avons tous rencontrées ces derniers mois. Partager et raconter une histoire commune.

## LA SPHÈRE MÉDIATIQUE ET POLITIQUE

### **DES CHAMPS LEXICAUX PORTEURS DE SENS**

La première chose que nous avons faite lorsque nous avons eu l'idée de ce spectacle a été de collecter un ensemble de matériaux pour créer certaines scènes (articles de presse, réseaux sociaux, journaux télévisés, discours politiques) qui font partie de la sphère médiatique et politique. Nous avons ensuite réécrit les différents textes qui étaient en notre possession et qui avaient marqué la période du confinement. Pour ces réécritures, nous nous sommes fortement inspirés de Jean Tardieu et surtout de sa pièce « Un Mot pour un autre ». Jean Tardieu avait une démarche assez similaire à celle de L'Oulipo, son texte n'est en aucun cas de la littérature aléatoire. Il utilise certains champs lexicaux pour porter des messages qui sont contenus eux-mêmes dans le choix de ces champs. Cette méthode nous a permis de créer plusieurs univers langagiers très variés. Mais d'autres auteurs ont également alimenté notre processus créatif, Valère Novarina, James Joyce, Daniel Danis et d'autres encore qui inventent des langues littéraires pour exprimer l'indicible. Ces sources d'inspirations nous ont permis de créer un nouveau langage, une nouvelle langue commune.

## LA SPHÈRE DU QUOTIDIEN ET DE L'INTIME

### **LE FOYER DE NOS PEURS ET DE NOS ESPOIRS**

Nous avons également mené un travail d'écriture de plateau axé sur la sphère du privé et du quotidien. Pour chacun de nos spectacles, nous travaillons avec des canevas, des squelettes de scènes qui nous donnent de la substance pour nos improvisations. Nous en sortons alors de la matière vive et approfondie qui permet de nous faire réfléchir et nous procure certaines pistes d'écritures. L'important pour nous est d'explorer le ressenti de chacun, les choses que nous avons vécues de façon sensible durant le confinement et après le confinement dans notre espace intime : l'enfermement nécessaire, le sentiment d'inutilité, les peurs de voir nos proches mourir, mais aussi les espoirs que cette période a vu naître et les envies de vivre dans une société meilleure, plus proche de la nature et moins attachée à une consommation futile des choses. A travers cette sphère, nous voulons toucher à ce qu'il y a de plus sensible en nous et partager nos interrogations sur le monde à une échelle humaine.

## L'ESPACE PUBLIC

### **LA RENCONTRE IMPOSSIBLE DES CORPS**

Nous voulions axer une partie de notre travail sur le corps et ses différentes possibilités de communiquer et de faire sens. Dans l'espace public, nous nous sommes trouvés confrontés à quelque chose d'invisible qui pouvait avoir un impact violent sur notre santé et nos vies. Le rapport physique à l'autre a changé. Nous devons être moins proches. Nous ne pouvons nous toucher. Il était difficile de s'adresser la parole dans la rue. Toutes ces petites choses anodines nous ont été interdites non seulement par les autorités (politiques) mais surtout par la peur d'être en contact avec cette chose invisible et dangereuse. Nos rapports ont changé ou plutôt la communication des corps a changé. Nous avons exploré ce qu'impliquait dans nos corps et notre rapport à l'autre les gestes barrières et les différents comportements qui ont vu le jour ces derniers mois autour d'improvisations muettes. De ce travail a émergé un ballet de distanciation social, une partition corporelle qui veut faire sens autant que les mots eux-mêmes. Le spectacle sera entrecoupé d'intermèdes chorégraphiés signifiant l'étrangeté de notre époque.

## LA MÉDIATION CULTURELLE

### **LA CRÉATION A LA PORTÉE DE CHACUN**

Nos spectacles sont toujours pensés dans un projet global visant à placer le public dans la position créatrice de l'artiste. Il est important pour nous de défendre un idéal en proposant une offre culturelle de qualité à un public qui en est généralement éloigné. Mais la découverte du théâtre passe aussi par la pratique, notre conviction est qu'en chacun de nous sommeille un artiste et qu'il est essentiel de le réveiller. Nous nous sommes inspirés de Jean Tardieu pour notre spectacle mais également pour les ateliers que nous voulons mettre en place. Nous souhaitons provoquer ce plaisir de jouer avec la langue et surtout le plaisir de jouer son propre texte. De cette façon, nous pouvons sensibiliser le public à l'œuvre littéraire de Jean Tardieu et à l'OUvroir de Littérature POTentielle et dans le même temps proposer des actions culturelles originales qui placent le public au cœur de la création artistique.

Partager nos outils pour qu'ils donnent des envies, chacun de nos projets a pour ambition de relever ce défi et nous espérons que le Movid-19 y arrivera haut la main.



# EXTRAITS

## DISCOURS PRÉSIDENTIEL

"Le gloutonnement précisera les modalités de ces nouvelles règles dès ce soir, après ma spoliation. Toute infraction à ces règles sera ponctionnée. Je vous le dis avec beaucoup d'ambiguïté ce soir, écoutons les poignants, qui nous disent : si vous voulez nous aider, il faut rester chez vous. C'est le plus impotent. Evidemment, ce soir, je pose des règles manivelles, nous posons des interdits, il y aura des contrôles, des conf-call et des technopôles. Une fois encore, j'en appelle à votre sens de la délation et de la médiocrité

Nous sommes en guéguerre, en guéguerre sanitaire, certes : nous ne luttons ni contre une armée, ni contre un autre Ganglion. Mais l'ennemi est là, invisible, insaisissable, qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation ultra-libérale. Nous sommes en grenouillère. J'appelle tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, associatifs homéopathiques, archaïques, mécaniques, laïques et pouic-pouics à s'inscrire dans cette union nationale qui a permis à notre pays de surmonter tant de crise par le passé.

Nous sommes en gruyère. La Nation soutiendra son personnel poignant, qui se trouvent en première ligne dans un combat qui va leur demander énergie, détermination et perpétuité. Ils ont des droits sur nous. Nous leur devons évidemment les moyens, la flagellation. Nous serons là.

Nous sommes en guêpières. Comme je vous l'ai dit jadis, pour nous protéger et contenir la dissémination du minibus mais aussi préserver nos baptêmes de soins, nous avons pris ce matin entre Européens une circoncision commune. Dès demain midi, les frontières à l'entrée de l'Union européenne et de l'espace Schengen seront germées. Les Françaises et les Français qui sont actuellement à l'étranger et souhaitent rentrer pourront bien entendu rejoindre leur cafouillis.

J'ai une coolitude : plus nous agirons ensemble et vite, plus nous surmonterons cette épreuve. Plus nous agirons en plébéiens, plus nous ferons preuve de la même force d'amalgame, de la même abréviation patriote que démontrent aujourd'hui nos personnels poignants, nos sapeurs-stylés, l'ensemble des radiateurs de la sécurité civile, plus vite nous sortirons de cette vie au précipice. Nous y arriverons, mes chers pompottes, en étant unis, lampadaire. "

# SCÈNE PARENTS CONTRE ENFANT

## OU LA FABLE MODIFIÉE

"Sir Cigale, sur une branche courbée  
Tenait en ses mandibules un fromage  
Sir fourmi, par la sueur séchée  
Lui tint à peu près ce verbiage :  
Et salut, madame la cigale  
Que vous êtes belle ! Que vous êtes un régal !  
Sans mytho, si votre mue  
Se rapporte à votre cul  
Vous êtes la perdrix des fautes de ces doigts  
A ces mots, la cigale ne sent pas les mots  
Et pour montrer sa belle peau  
Elle se tourne et laisse tomber le brie de Meaux  
La fourmi s'en saisit et dit : ma belle dame Cigale  
Apprenez que tout flotteur  
Vit aux dépens de celui qui barbotte  
Cette leçon vaut bien un frometon sans doute  
La Cigale honteuse et vénère  
Jura sur la vie de sa mère que ce serait la dernière."

## TÉMOIGNAGES

### PATIENTES ATTEINTES DU MOVID

"C'est là, d'ailleurs, qu'on m'a fait le test pour savoir si j'étais bien réceptif au minibus. Je suis rentrée ensuite chez moi et le quotidien avec le minibus c'est assez compliqué parce que, à bâbord, il n'y a pas d'ébouillement pour le minibus, et contrairement à ce que certains de mes papilles ont pu penser. À part le paracétamol pour filtrer la saveur du pâté de tête et des fritures aux jambes. Je vis mariné chez moi avec ma compagne, heureusement on a des papilles attrayantes qui nous font des courses et qui nous les déposent en bas de chez nous. Donc nous allons les chercher avec des basques en faisant attention à ne cuisiner personne dans le boudoir. On s'organise comme un feu, parce qu'on a pas anticipé la confiture, je veux dire les vergetures, enfin je veux dire le confinement. Les fantômes ne sont jamais les mêmes d'un jour sur l'autre, parfois pâté de tête, parfois friture dans tout le corps. Ce minibus il est violent, il est raide, il est climatisé. Attention, c'est pas une petite frite hein, c'est pas du tout une frite, c'est loin d'être une frite."



# Journal

## Télévisé

Bonsoir et Bienvenue dans cette nouvelle édition spéciale du 20h consacrée au Moronavirus.

Dépeaufinement : 100 km de liberté ; affabuler : oui ;  
sommambuler : non. Le 11 mai, les Français pourront sortir  
de chez eux mais pas se tabuler à plus de 100 kilomètres.  
Nous verrons comment cette interdiction sera appliquée et  
ponctionnée.

La polémique entre les professionnels de santé et les  
grandes radasses est-elle légitime ? Alors qu'ils ont dû gérer  
la pénurie, ils s'interrogent sur l'impudence de masque  
annoncé dans les supermarchés et cela dès radis. S'agit-il de  
contrebande ou de stock caché ?

Le point sur l'appropriation de l'épidémie en Île de France et  
dans le monde avec nos communicants, direction les états  
fournis, nous verrons des images constituantes d'activistes  
armés opposés au peaufinement.

Et puis le peaufinement donne des idées à ceux qui ont eu la  
chance de le survivre à la campagne ; les demandes de  
logement loin des papamobiles explosent, nous irons à la  
rencontre de ces guedins prêts à déménager dans leur vie  
d'après.



# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



L'activité principale de la compagnie Cycl'Arts est l'organisation de tournées théâtrales qui se réalisent principalement en vélo. Des aventures artistiques réunissant des équipes de comédiens/sportifs/aventuriers qui arpentent les routes à la force de leurs mollets pour présenter des spectacles de rue pluridisciplinaires.

Les objectifs principaux de la compagnie sont les suivants :

- Rendre la CULTURE ACCESSIBLE au plus grand nombre.
- CRÉER DU LIEN dans chaque ville-étape à travers la mise en place d'ateliers, rencontres, animations autour du théâtre et du développement durable.
- ÊTRE ACTEUR d'un changement positif et solidaire, à travers une démarche éco-responsable et citoyenne.

Nous proposons principalement :

- Des représentations dans l'espace public (rue, place d'église, marché, hôpital, mairie, salle des fêtes, quartiers...)
- Des ateliers d'initiation au théâtre : en lien avec le spectacle ; les participants sont initiés aux méthodes de travail de la compagnie.
- Des événements ou des rencontres qui permettent de discuter autour des démarches de la compagnie et surtout des transports écologiques.

La compagnie organise ses actions autour donc de deux axes forts, la culture et la préservation de la planète. Elle travaille en partenariat avec des établissements scolaire autour de cette sensibilisation. Par exemple, la compagnie est sollicité chaque année de janvier à juin par le Collège Jean Jaurès de Pantin pour créer un spectacle sur l'écologie avec un groupe d'élèves qui partira sur les routes pendant dix jours, une façon à eux d'avoir leur propre tournée. Ce projet est soutenu par le département de Seine Saint Denis à travers le dispositif CAC.

Artistiquement, la compagnie privilégie la création made in Cycl'Arts. Soit nous travaillons sur un texte original écrit au plateau par l'équipe artistique autour de thématiques actuelles, soit nous reprenons des classiques que nous réécrivons et que nous adaptions aux enjeux contemporains. On crée local et surtout sans conservateurs.

# EQUIPE ARTISTIQUE



Après une enfance et adolescence jalonnée de cours d'Expression théâtrale, **Maëva Perez** se dirige vers un bac Littérature spécialité Théâtre. Elle intègre ensuite pour trois années les Écoles professionnelles CDAS de Paris et La Compagnie Maritime de Montpellier. Installée à Strasbourg, elle fait à deux ans d'Improvisation avec la "Lolita" couplées de cours de "Creative Writing" à l'École de Théâtre Physique. De retour à Paris, après divers projets cinématographiques, elle interprète la môme crevette dans La Dame de Chez Maxim à l'Abc théâtre. Début 2020, elle rencontre la compagnie Cycl'Arts. Ils jouent le Movid 19 dans les rues de Niort en octobre 2020 et celles de Bordeaux et Cholet en juillet 2021.

En octobre 2021, Maëva intègre la compagnie franco/brésilienne Noir sur Blanc, qui monte sa version de "La plus Forte" de Strindberg, et la présente aux Trétaux de France d'Aubervilliers. En parallèle, elle participe pendant deux ans à l'Aventure théâtrale et musicale "Acte I" de la Compagnie du Panache, où elle assiste à la mise en scène, chante et joue d'octobre à décembre 2021. Avec une amie diplômée du CNSMD de Paris, elles créent le Collectif « Cajou » et travaillent actuellement sur leur premier spectacle poétique-musical à partir de leurs écrits et compositions originales (en cours de création pour 2022, à partir de 10 ans).

Après avoir suivi la formation de la Classe Libre du Cours Florent (promotion XXVI), **Aude Ollier** participe depuis à de nombreux spectacles et travaille pour plusieurs compagnies. Elle a joué entre autres dans la comédie "4 filles et Un enterrement" au Petit Point Virgule, ou encore au Théâtre de la Commune CDN-Aubervilliers dans la pièce "All the best From Labour Power Plant". Elle poursuit sa formation en participant à plusieurs stages tels que "La question du jeune public" organisé par les Chantiers Nomades ou encore "L'écriture au plateau" stage dirigé par Julie Deliquet au TGP-Saint Denis. Elle rejoint Cycl'Arts en 2021 pour le Movid 19.



Aude est également diplômée d'un Master de droit et Gestion des Affaires culturelles a créé sa compagnie "Looking For My Left Hand" en 2017. Une compagnie dédiée à la création jeune public, s'appuyant sur des écritures contemporaines. Son spectacle "Gretel et Hansel" de Suzanne Lebeau vient de rejoindre les spectacles TAP du Théâtre de la Ville et Babil sa nouvelle création sera présentée en Février 2022 au théâtre de l'essai. Elle travaillera également avec la compagnie La mécanique de l'instant à partir de 2022 et sera en création pour Derrière Le Miroir avec la Compagnie la Familia.



# EQUIPE ARTISTIQUE

**Grégory Charpenne** débute le théâtre à l'Université Paris Est Créteil où il y obtient un Master de Lettres Modernes. Ces cours lui donneront l'occasion d'interpréter le rôle de *Macbett*, pièce éponyme d'Eugène Ionesco, à la MAC de Créteil. Il crée ensuite une troupe de théâtre amateur dans laquelle il est metteur en scène, dramaturge et comédien de 2008 à 2012. A la fin de sa formation en médiation culturelle, il décide finalement de se lancer professionnellement dans le monde du théâtre.



Il joue dans plusieurs salles parisiennes, avec différentes jeunes compagnies, passant du Tchekov au Feydeau, et pour les auteurs contemporains de Denis Baronnet à Daniel Danis. En parallèle, pour parfaire sa technique, il suit différents cours de pratiques théâtrales, dont un de commedia dell'arte et un autre de mime. Actuellement, il se spécialise surtout dans le théâtre corporel à travers de nombreux stages et formations dont les intervenants sont des références dans leur domaine, Le Théâtre du mouvement par exemple. En tant que metteur en scène certaines compagnies font appel à lui pour monter des spectacles et des formes performatives théâtralisés. Il part en tournée en 2017 au Maroc avec la performance *Il y a eu naissance de la muse*, créée en collaboration avec une photographe et poétesse Marocaine, Imane Djamil. Il cultive les projets atypiques et les développe. Été 2018, il participe, avec la compagnie Cycl'arts, à une tournée théâtrale en vélo de Nantes à Bordeaux. Avec son équipe il réécrit au plateau une nouvelle version du *Tartuffe* de Molière pour créer un spectacle de théâtre de rue qui a donné lieu à une quinzaine de représentations dans différentes villes de France. Il crée par la suite le specta Movid-19 qui ne pourra pas partir en vélo mais qui a été représenté tout de même à Niort, Cholet et Bordeaux.

# CONTACTS

## GREGORY CHARPENNE

**Porteur de Projet**

T : 0619485577

**SITE INTERNET**

CYCLARTS.COM

**MAIL**

CYCLARTS@GMAIL.COM



@CYCLARTS